

BESANÇON

Festival de musique Revisité par Tricyclique Dol, la salle Proudhon ouvre ce samedi Un si joli toucher de pianos

ADEU LE MAGIC MIRROR. Du nom du petit chapiteau où, depuis 12 ans, étaient célébrées les « musiques du monde », sur la promenade Gratielle. Aux mêmes dates que le festival classique, dont il était un appendice, en quelque sorte.

Nouvelle formule, initiée par le directeur du festival, Jean-Michel Mathé, un « trois-bar », à deux pas de la salle Proudhon. Pianos avec un « s », ou Et pour cause.

La 67e édition du festival ouvre ce soir aux Prés-de-Vaux (lire ci-dessous) La salle Proudhon, revue et corrigée, ce sera demain.

Dès 14 h (jusqu'à 23 h 30) ce samedi, les premiers visiteurs vont lever la tête. Et s'interroger, éberlués, sur les lois de la

pesanteur. Grâce à un piano comme suspendu dans le vide. A 3 mètres du sol. Poétiquement relié au plafond par les ficelles de 3 grappes d'une vingtaine de ballons gonflables (et très gonflés). En apparence, du moins.

Ils découvriront aussi, autre concept, un « piano-table », aux pieds courts (donc genre table de salon, mais grande hauteur). Il sera doté d'un hublot, d'une trépanure de crémis, d'un trépanneur Et dans cette « fenêtre », ils verront quoi ?

Ils apercevront aussi, installé sur sa « rampe », et vu de ses cordes, un seyant pianobibliothèque. Muni de rayons et de livres sur ceux-ci, eh oui, il vaut mieux.

Stop. Il ne faut jamais tout dire. Mais souligner que cette

installation improbable, cette « mise en espace », est signée « Tricyclique Dol ». Du nom insolite (forcément) d'une équipe de plasticiens bricoleurs, et factieux. Confrontée à Besançon en 2001 (et basée dans la « friche culturelle » des Prés-de-Vaux).

« Ambiance jazzy »

Pour le coup, le trio est composé... d'un duo. Guillaume de Baudreuil, fondateur de la compagnie et Romuald Boessemain. Enfin, non, en fait. Car ils ont été aidés par un troisième homme. Bruno Stelzenheim, accordéon et répertoireur de cet instrument (bon, être accordéon, il n'a pas dû être débordé, mais allez savoir).

Dans, du recyclage, les « Tricyclique ». Des passionnés des « interactions interculturelles », comme ils aiment. Ils aiment désaccorder le public, voir les gens Scruter, leurs intentions et réactions, et es-

sayer de comprendre, comment ils ont fait. C'est un métier, figurez-vous. Et beaucoup de talent.

Le Magic Mirror est mort, certes, mais que vive le piano-bar ! (Il faut le voir pour le croire, d'ailleurs, le bar, avec son comptoir, mais chut...)

Entrées « gratos », sauf les consommations, faut pas rêver. Le directeur du festival y promet « une ambiance musicale jazzy ». Premières notes ce samedi à 18 h, avec « Krachta Valda », un autre trio bisontin (déjà), mais qui fait dans le jazz naïf.

Aux dernières nouvelles, il n'y aura pas de pastilles Valda sur les pianos de la salle Proudhon.

LESHEMAT

Le piano-bar sera ouvert les samedi 13 et dimanche 14, de 19 h 30 à 23 h 30, les dimanche 14 et 21, de 14 h à 18 h. Du mardi 16 au vendredi 19, de 17 h à 23 h 30. Entrée gratuite.



■ Salle Proudhon, des pianos mis sens dessus dessous par Tricyclique Dol. Photo: Arnaud CASTAGNE